

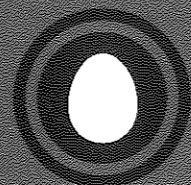
LES 5 QUESTIONS QUE L'HUMANITÉ SE POSE (DEPUIS LA NUIT DES TEMPS)

LES GRANDS RÉCITS PRIMORDIAUX APPORTENT DES RÉPONSES mais donnent aussi le vertige. Voici les cinq principales familles de mythes, accompagnées d'exemples, pour vous aider à y voir plus clair.

PAR BALTHAZAR GIBIAT

1 QUI A CRÉÉ L'UNIVERS ? LES MYTHES COSMOGONIQUES

POUR QUE LE MONDE SURGISSE DU CHAOS ORIGINEL, il a bien souvent fallu la volonté d'un dieu. Mais pas seulement ! Des éléments bien anodins peuvent contenir l'univers en germe. Dans la famille « création du monde », on demande...



... L'ŒUF !

On retrouve cet « œuf cosmique » en Egypte comme en Chine et en Inde, chez les anciens Celtes d'Irlande comme chez les Dogons actuels du Mali. Le mythe chinois raconte que Yin, les ténèbres, et Yang, la lumière, les deux forces vitales de l'univers, s'unirent pour donner naissance à Pangu, qui s'est développé pendant 18 000 ans dans sa coquille avant d'éclore pour former le ciel et la terre.



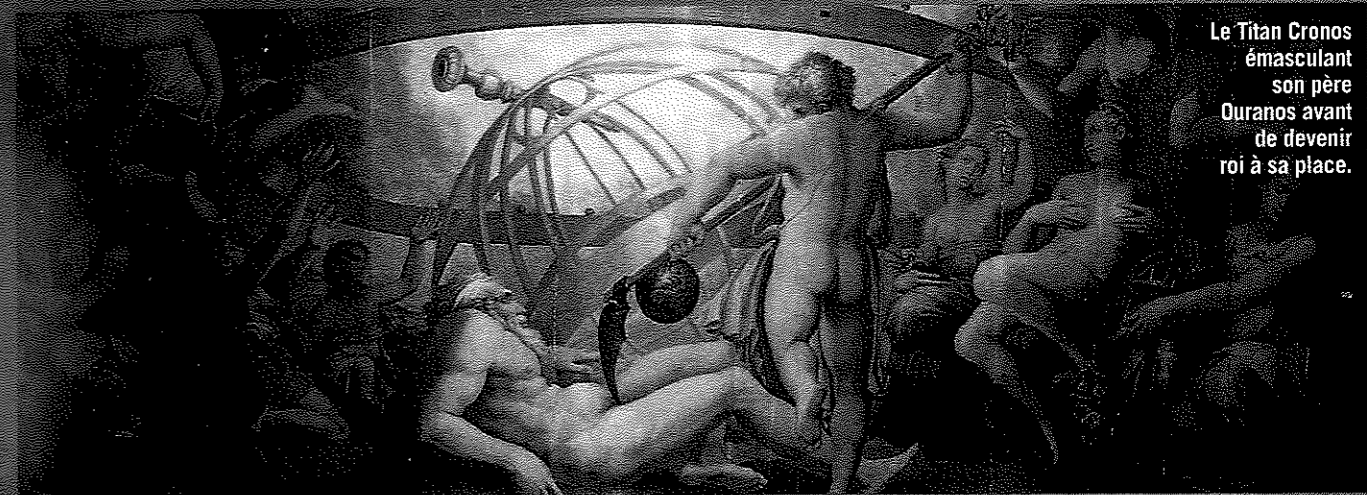
... L'ARBRE !

Dans d'autres cultures, un arbre de vie ou une plante magique sont à l'origine de l'univers. Ainsi Yggdrasil, l'Arbre Monde sur lequel reposent les neuf mondes de la mythologie nordique, ou le bambou géant de la cosmogonie philippine.

2 QUI A CRÉÉ LES DIEUX ? LES MYTHES THEOGONIQUES

CHEZ LES DIEUX, LES HISTOIRES DE FAMILLE, C'EST TRÈS COMPLIQUÉ ! Illustration avec la *Théogonie* d'Hésiode, poète grec du VIII^e siècle av. J.-C. Au départ était le chaos primordial. De cette masse difforme se distinguèrent cinq entités : Gaïa (la Terre), Eros (le Désir), le Tartare (les Mondes inférieurs), Erèbe (les Enfers) et Nyx (la Nuit). Puis Gaïa engendra elle-même Ouranos (le Ciel étoilé), qu'elle fit aussi grand qu'elle... afin qu'il la recouvrît.

De cette étreinte charnelle (entre une mère et son fils !) naquirent douze Titans, dont un certain Cronos. Le problème, c'est qu'Ouranos devint tyrannique. Gaïa confia donc une faucille à son fils Cronos afin qu'il émasculât son géniteur ! Cronos devint roi, épousa sa sœur Rhéa qui enfanta six petits dieux, dont Zeus. Une fois encore, le père vira dictateur et fut détrôné par son fiston, Zeus, promu illico patron tout-puissant de l'Olympe.



Le Titan Cronos émasculant son père Ouranos avant de devenir roi à sa place.

3 MAIS D'OÙ LES HUMAINS SORTENT-ILS ? LES MYTHES ANTHROPOGONIQUES

LES HUMAINS VIENNENT DU SOUS-SOL

Ce sont les mythes dits de « l'Emergence primordiale », comme chez les Santrokofi d'Afrique de l'Ouest, qui expliquent ainsi : « Nos ancêtres sont venus d'une cité souterraine en passant par un trou dans le sol. »

ILS SONT TOMBÉS DU CIEL

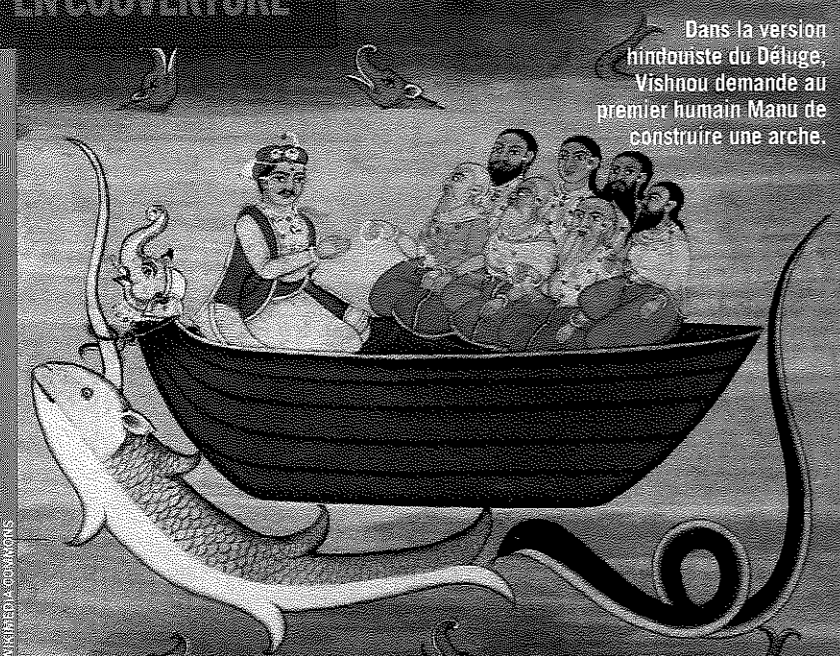
Une autre version, répandue surtout en Afrique, indique que l'humanité est... tombée du ciel, avec la pluie, ou bien en passant par un trou et en descendant à l'aide d'une corde.

ILS ONT ÉTÉ MODELÉS DANS LA TERRE

C'est le mythe de la coroplastie. Pour les Egyptiens anciens, le dieu Ptah (ci-contre) a modelé les humains dans le limon de la terre. Et chez les Grecs, Prométhée a façonné les premiers hommes avec de l'argile et de l'eau.



JEAN BERNARD LEMAGE



Dans la version hindouiste du Déluge, Vishnou demande au premier humain Manu de construire une arche.

4

QUI RÉPARE LE MONDE APRES UN CATACLYSME ?

LES MYTHES DE LA RÉGÉNÉRATION

BEAUCOUP DE CULTURES PENSENT QUE LE MONDE A DÛ ÊTRE RECRÉÉ, UNE OU PLUSIEURS FOIS, pour se refaire une santé. Ce processus a débuté en général avec un cataclysme, s'accomplissant par le feu, par la tempête ou par l'eau.

C'est surtout ce dernier moyen qui a eu la faveur des mythes. Depuis le XIX^e siècle, plus de 600 mythes diluviens ont été recensés en Europe, en Asie, en Amérique, en Afrique, et même en Australie quoiqu'ils soient moins

présents. Dans l'hindouisme, Manu, le premier humain, réchappe du déluge (avec sa famille et des animaux) grâce à Vishnou qui, sous l'apparence d'un poisson, lui conseille de construire une arche, puis le guide jusqu'au rivage.

5

QU'EST-CE QUI FONDE NOTRE IDENTITÉ ?

LES MYTHES DE FONDATION

RACONTANT LA CRÉATION D'UN PEUPLE, D'UNE VILLE OU ENCORE D'INSTITUTIONS, les mythes de fondation servent de marqueurs identitaires et répondent à cette question : qu'est-ce qui nous distingue des autres ? Ils sont récités lors d'événements tels que naissances, rites d'initiations, funérailles, changement de saison... Voici les principaux symboles de ces mythes.



LE SERPENT

On ne peut pas faire plus ancré dans la terre ! Un mythe grec faisait naître Erechthée (du grec ancien *khtôn*, terre), le premier Athénien, de la terre même, soulignant ainsi l'autochthonie (encore la racine *khtôn*) des habitants de cette cité.



L'AIGLE

Volant haut dans le ciel, il est le messager des dieux. Les Aztèques relataient qu'alors qu'ils étaient en exode, le dieu Quetzacoatl, sous la forme d'un aigle, s'était posé sur un figuier de barbarie pour leur indiquer le site où bâtir leur future capitale : Tenochtitlan.



LA LOUVE

Gare à elle ! Elle est généreuse avec ses petits et se révèle féroce pour chasser les ennemis. Les Romains affirmaient que leur cité avait été fondée par Romulus et Remus, des frères jumeaux élevés par une louve sur les pentes du mont Palatin.



Saint Antoine aux prises avec le démon, retable de 1515.

MYTHE, RELIGION : QUELLE DIFFÉRENCE ?

Dans l'Antiquité grecque, *muthos* signifie « récit épique, fable, conte ». Mais depuis, ce mot a changé de sens ! Aujourd'hui, il désigne un récit qui explique l'origine d'un pays, d'une ville, ou qui donne une explication imagée à une question existentielle. La naissance du monde (cosmogonie) par exemple ou sa destruction (eschatologie). Ainsi dans la Bible, le mythe de la Genèse rapporte comment Dieu créa la terre et l'homme.

LA RELIGION EMPRUNTE AU MYTHE mais elle se caractérise aussi par ses rites, comme la prière, et une doctrine générale. D'ailleurs, l'une des étymologies possibles est le verbe

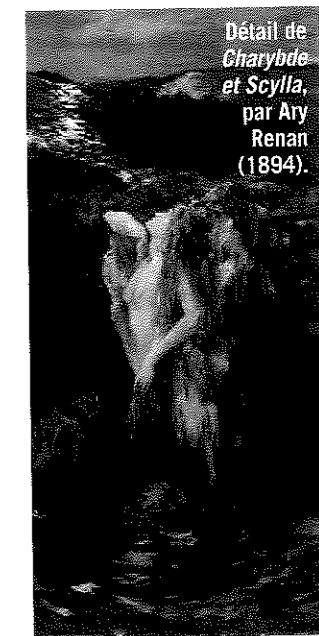
latin *religare*, « relier ». La religion relie donc l'homme au sacré. Pour les Athéniens, leur culte polythéiste n'était pas un mythe, mais une religion. Zeus, Poséidon, Athéna... A l'avènement du christianisme, les religieux ont relégué les dieux de l'Olympe au rang de vulgaires histoires... des mythes païens auxquels il ne faut surtout plus croire. Le mot « mythe » a donc pris depuis 2 000 ans une tonalité méprisante. Depuis le développement de la pensée rationaliste à partir de la Renaissance en Occident, nous employons le mot mythe pour dénoncer une illusion ou évoquer une image trop idéalisée, comme « la femme parfaite » ou « le bon sauvage ».



PAROLES DE LÉGENDE

« Tomber de Charybde en Scylla »

LORS DE SON LONG VOYAGE pour rentrer chez lui, raconté dans *L'Odyssée* d'Homère, Ulysse a affaire à ces deux monstres marins qui vivent l'un à côté de l'autre. Charybde est une créature qui ouvre trois fois par jour la bouche pour engloutir tout ce qui passe près d'elle. Scylla est une jeune fille qui a été transformée par la magicienne Circé. Avec ses six têtes, elle est capable d'attaquer les navires égarés près d'elle. Tomber de Charybde en Scylla signifie aller de mal en pis.



Détail de Charybde et Scylla, par Ary Renan (1894).